

Mouchard-Certémery (1826) Rue Villeneuve d'Aval	Fer FF1#2D - S(1+2)C4 46.965144, 5.776371
--	--

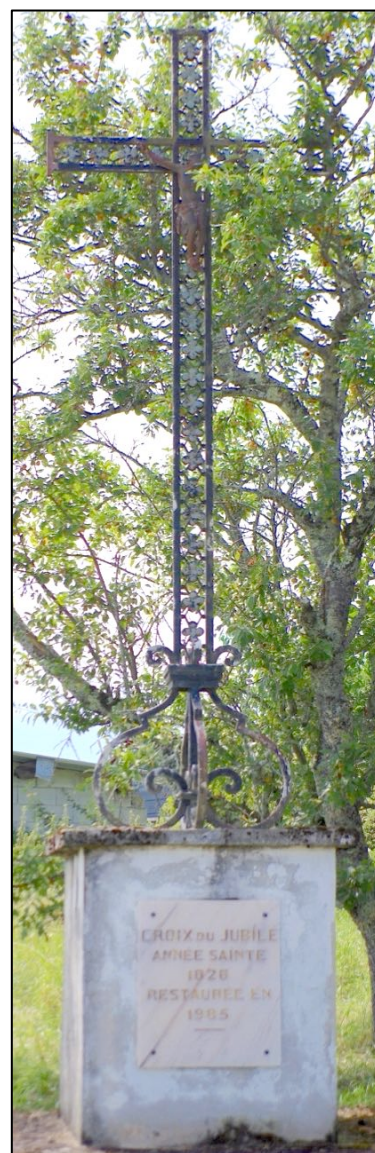
À Certémery (commune aujourd'hui rattachée à Mouchard), une croix en fer forgé et à structure mixte uni- et bi-dimensionnelle (FF1#2D) est érigée le long de la rue Villeneuve d'Aval. Sur le piédestal de la croix, une plaque porte une inscription gravée indiquant la date 1826 (année de jubilé). La croix est quasiment identique (cf. annexe) à celle de Colonne et à celle de Pupillin (cette dernière datée de 1828 selon l'inscription sur le tailloir de son piédestal).



La croix de Certémery (comme nous la désignerons par la suite) est posée sur un socle-piédestal de très médiocre qualité en maçonnerie, très peu élégant.

Cette croix en fer forgé de Certémery reprend certaines caractéristiques constructives et décoratives des croix FF2D à décor de remplissage à treillis de "pseudo-losanges" que l'on trouve en multiples exemplaires à Poligny ou Ladoye ou sur le plateau, à Plasne, Barretaine ou Molain ("type polinois").

Comme ses deux sœurs, la croix de Certémery présente un détail décoratif original consistant en l'ajout de fleurettes en tôle de fer découpée et estampée sur le treillis de remplissage décoratif à pseudo-losanges (et cela sur le fût et les branches de la croix).



La croix a perdu ses culots (à feuillages) aux extrémités des trois branches libres (elles subsistent à Colonne). Elle ne comporte pas non plus de groupes de rayons de gloire aux angles des branches (comme on en voit à Colonne). Par contre, lui a été ajouté tardivement un très inapproprié Christ en croix en fonte moulée (produit et commercialisé sur catalogue par des industriels de la fonderie), fixé maladroitement sur la structure de la croix.

La croix en fer comporte deux parties bien distinctes, à savoir, d'une part, un pied à fer porteur central (1D) étayé par quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix, d'autre part, un fût et un croisillon (2D) à remplissage décoratif en treillis de "pseudo-losanges".

Un très banal socle-piédestal

La croix est posée sur un socle faisant office de piédestal manifestement réalisé en maçonnerie avec faces à surfaces crépies. Reposant sur un emmarchement en béton à deux degrés, ce socle manque totalement d'élégance (dimensions inadéquates notamment). Une petite corniche saillante sans grâce a été aménagée en partie haute.



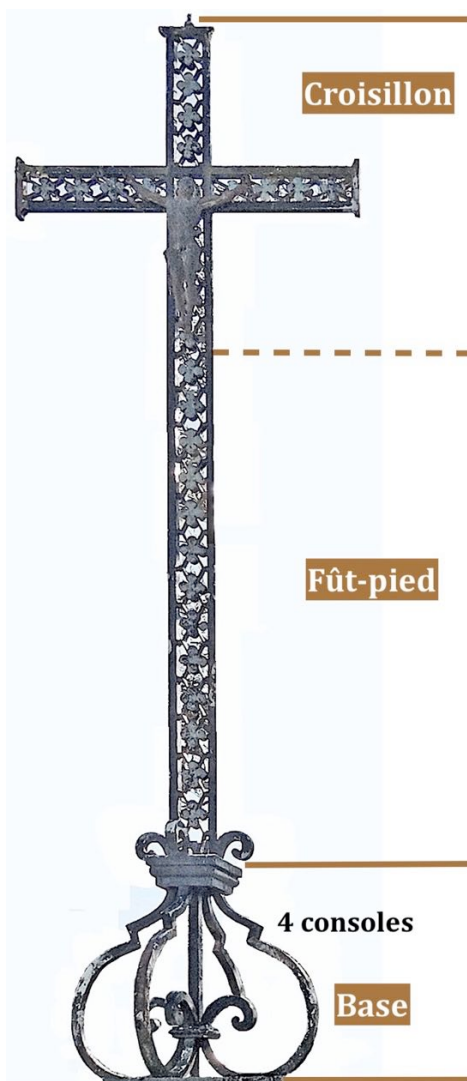
Une plaque en marbre sur la face avant du socle donne deux inscriptions utiles.

CROIX DU JUBILÉ
ANNÉE SAINTÉ
1826
RESTAURÉE EN
1985

La date de 1826 est plausible pour la réalisation de la croix et est compatible avec celle de la croix de Pupillin (1828) et avec plusieurs croix FF2D à treillis de pseudo-losanges de cette période.

La restauration de 1985 a manifestement porté sur le socle-piédestal sans avoir cherché à remettre en place les culots d'extrémité des branches libres.

La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage



La schématisation ci-contre montre, de façon très évidente, la structure de la croix en fer forgé qui superpose deux parties bien distinctes :

- une base reposant sur le socle-piédestal et comprenant quatre consoles au style bien affirmé étayant une tige centrale montante ;
- un très haut fût élancé et un croisillon à structure bidimensionnelle avec remplissage décoratif à motifs répétés (losanges et fleurettes).

Tous les fers structurels jouant le rôle mécanique principal de tenue de la croix métallique sont en fer carré de forte section : cela concerne les quatre consoles, la tige centrale montante de la base, les fers des bords du fût-pied et des branches de la croix.

Le remplissage décoratif à losanges (ou plutôt “pseudo-losanges”) est réalisé par des duos de fers plat multipliés ou coudés, assemblés à “mi-fer” (voir explication plus bas).

Les fleurettes posées sur les pointes des losanges sont en tôle de fer découpée et estampée (elles sont présentes sur les deux côtés de la croix). On revient en fin de notice sur le Christ en croix en fonte moulée.

Par rapport aux deux croix-sœurs de Pupillin et de Colonne, la croix de Certémery est notamment plus élancée (plus haute), avec un nombre de “pseudo-losanges” plus important dans le fût comme dans les branches-libres.

La base à tige porteuse centrale et ses 4 consoles



La structure métallique de la base de la croix comporte une tige centrale en fer de section carrée montant du socle maçonné vers un dé de liaison assez important. Les fers des quatre consoles viennent se solidariser à la tige centrale en bas et au dé de liaison en haut.

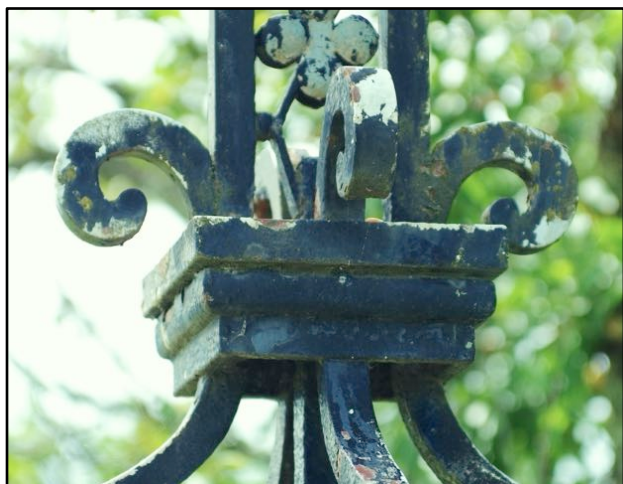


Les consoles sont en forme de S avec gros rouleaux en partie basse et petites volutes en partie haute. À mi-parcours, à la sortie des rouleaux inférieurs, les fers forment un petit redan rectiligne incliné. Après celui-ci, ils viennent former les petites volutes supérieures.

Ces fers des consoles sont tenus serrés sur la tige centrale montante par le biais d'un fort collier à baguette.



Un important dé ou dispositif de liaison entre base et fût-pied de la croix vient serrer tous les fers ensemble. Il est constitué d'un bloc en fer forgé à moulures (réglet, quart-de-rond, réglet).



Avec un examen attentif de cette partie de la structure, on observe que la tige centrale montante se prolonge légèrement au-dessus du dé de liaison. Les fers des deux consoles perpendiculaires au plan principal de la croix (avant et arrière de la croix) passent à travers le dé de liaison pour se terminer en volutes. Par contre, il semble que les volutes des deux consoles latérales, placées dans le plan principal de la croix, ont été ajoutées par soudage aux fers montants du pied du croisillon. Il pourrait donc y avoir continuité entre les fers des deux consoles latérales et ceux du fût de la croix, avec passage de ces deux fers à travers le dé de liaison.

La peinture en grande partie dégradée des fers de la croix empêche de bien discerner les détails de ce bloc de liaison.

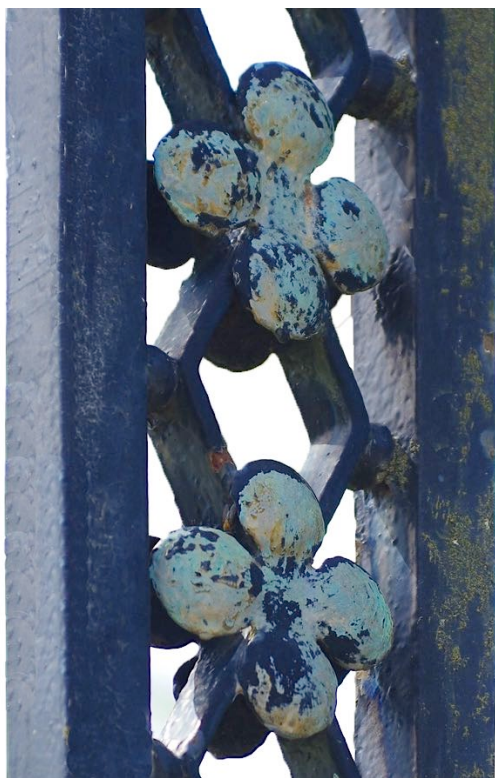
Le fût et le décor de remplissage



La croix de Certémery relève du corpus des croix à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage à losanges, comme on peut en voir d'autres exemplaires à Plasne, Barretaine, Molain ou Poligny.

Le décor de fond, en fer plat, est donc une sorte de frise de losanges virtuels (en fait "pseudo-loasanges").

Mais par rapport aux croix du "type polinois", à celle de Certémery (comme aussi à celles de Pupillin et Colonne) est ajouté un petit détail décoratif original, formé de fleurettes en tôle de fer découpée et estampée.



Ce décor à pseudo-loanges est en effet obtenu par entrelacement de deux barres de fer plat laminé, barres régulièrement pliées ou coudées. Ces barres sont ensuite, soit assemblées "à mi-fer" au niveau des pointes saillantes des losanges.

Les barres de fer plat formant les pseudo-loanges sont fixées (vissées) aux montants structurels par l'intermédiaire de petites perles-vis en fer estampé.

Des fleurettes à quatre pétales et en tôle de fer découpée sont fixées sur les fers aux pseudo-loanges, et cela sur les deux côtés de la croix. Elles cachent le dispositif d'assemblage des deux barres pliées formant les pseudo-loanges.

Ces fleurettes sont fixées via un dispositif à étrier et vis-boulons comme on peut le voir à la croix de Colonne.

Petit décompte de losanges et de fleurettes

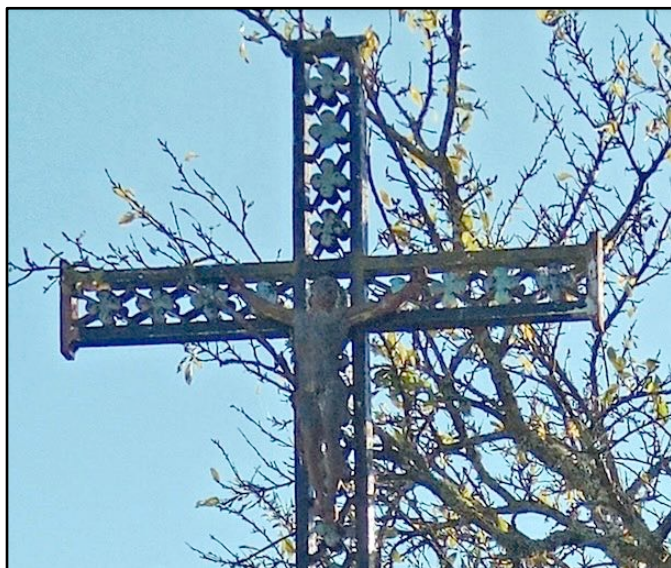
Le fût-pied de la croix de Certémery (du socle jusqu'à la traverse horizontale) compte au total 17 pseudo-losanges plus 1 demi-losange en haut (ou encore 17 fleurettes). Pour les trois branches du croisillon, on dénombre 3 pseudo-losanges plus 2 demi-losange (4 fleurettes).

À Colonne, le fût ne comporte que 11 pseudo-losanges plus 1 demi-losange en haut (11 fleurettes) et les branches libres 2 pseudo-losanges plus deux demi-losanges (3 fleurettes).

À Pupillin, le fût ne comporte que 10 pseudo-losanges plus 1 demi-losange (10 fleurettes) et les branches libres 2 pseudo-losanges plus deux demi-losanges (3 fleurettes).

La croix de Certémery est manifestement plus haute et plus large que ses deux sœurs.

Les branches libres du croisillon et la croisée



Les trois branches libres du croisillon sont identiques avec le même type de structure et le même décor. Les fers structurels des branches viennent se fixer sur des barrettes métalliques terminales, barrettes débordantes et présentant un petit congé en sous-face.

On aperçoit, à l'extérieur des branches, des traces de dispositifs de fixation de décors disparus (ci-dessous, à gauche). À Colonne, subsistent les culots à feuillage aux extrémités des branches.



Les fers structurels des branches se croisent grâce à des assemblages "à mi-fer" (entailles de demi-largeur) avec blocage par de discrets rivets (voir ci-dessous, à droite).

Dans le carré central de la croisée des branches a été placé le Christogramme IHS surmonté de sa petite croix.

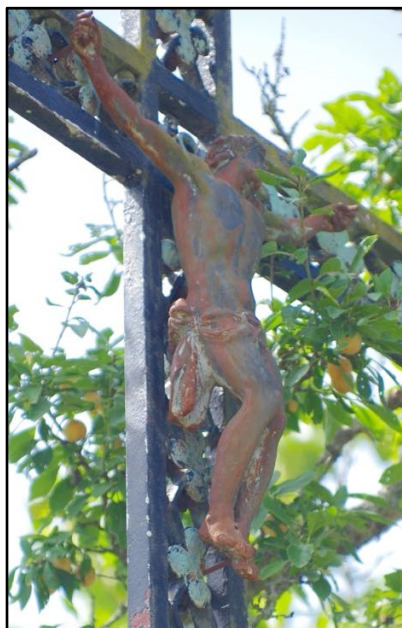
Malheureusement le Christ en fonte moulée occulte complètement ce motif religieux (sauf en face arrière de la croix).



On retrouve un tel Christogramme IHS aux croix de Pupillin et Colonne.

Le Christ en fonte moulée accroché à la croix

À partir du milieu et surtout du troisième tiers du XIX^e siècle, les croix en fer forgé laissent la place à des croix en fonte moulée produite et commercialisée sur catalogue par des industriels fondeurs. Ces croix en fonte moulée portent souvent un Christ en croix de style sulpicien.

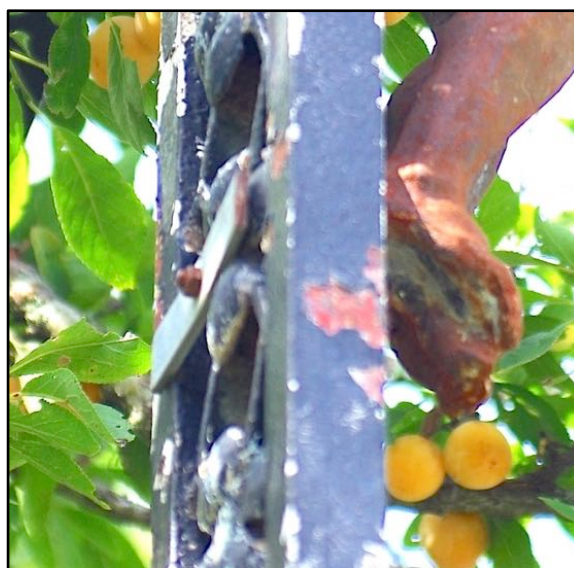
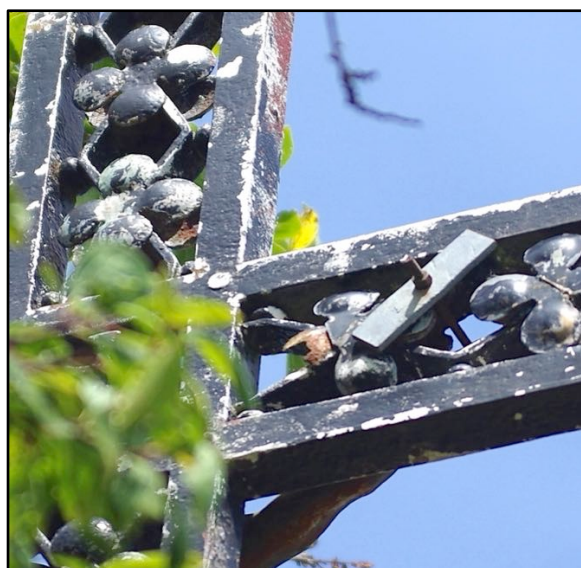


Rappelons que la majorité des croix anciennes en fer forgé ne présentent jamais le Christ. La croix est, en elle-même, le symbole le plus fort pour exprimer la Foi.

Ces statues de Christ "sulpicien" en fonte moulée sont souvent aussi accrochées sur des croix anciennes en fer forgé, souvent sans goût.

C'est le cas à Certémery où le Christ en fonte moulée vient cacher le décor de la croix et notamment le Christogramme IHS du carré de la croisée.

Les clichés ci-dessous montrent les dispositifs peu soignés d'accrochage.



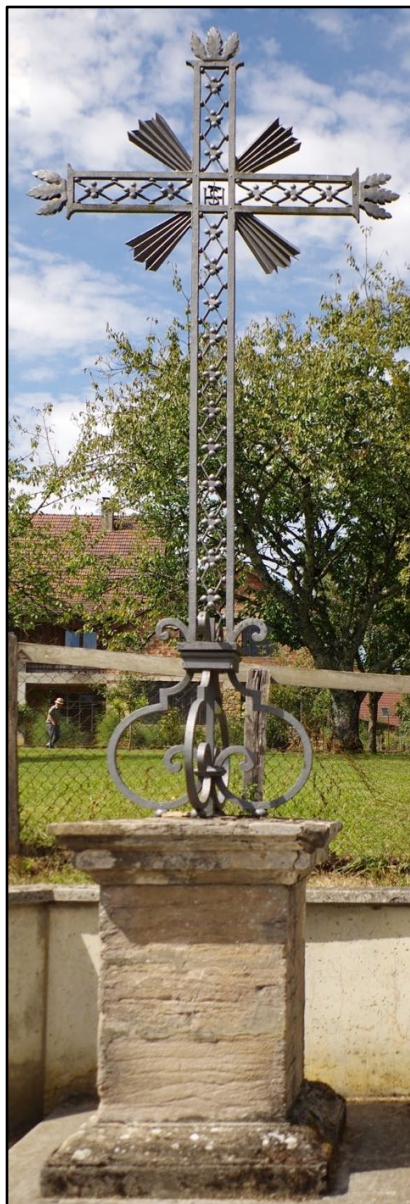
Conclusion

La croix en fer forgé de Mouchard-Certémery s'inscrit dans le corpus des croix à structure bidimensionnelle et à remplissage à motifs de losanges du secteur de Poligny. Elle s'en différencie (comme à Colonne et Certémery) par l'ajout original d'un décor de fleurettes.

On ne peut que déplorer l'état de quasi-abandon de la croix (peinture s'écaillant partout), un socle-piédestal en maçonnerie vraiment peu esthétique et aussi la présence d'un Christ en fonte moulée inutile. Par sa structure comme son décor, la croix en fer forgé mériterait pourtant une autre mise en valeur (comme notamment à Colonne).

Annexe

Trois croix sœurs



Colonne



***Certémery (1825)
[Mouchard]***



Pupillin (1828)